

Bulletin d'histoire politique

Site Internet « Mémoire du christianisme social au Québec » :
mcsq.ca

Catherine Foisy

B
H
P

Volume 30, Number 1, Spring 2022

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1090118ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1090118ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association québécoise d'histoire politique
VLB éditeur

ISSN

1201-0421 (print)

1929-7653 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Foisy, C. (2022). Review of [Site Internet « Mémoire du christianisme social au Québec » : mcsq.ca]. *Bulletin d'histoire politique*, 30(1), 171–174.
<https://doi.org/10.7202/1090118ar>

Site Internet « Mémoire du christianisme social au Québec » : mcsq.ca

CATHERINE FOISY

Département de sciences des religions, UQAM

Étant actuellement engagée à établir la première étape d'une cartographie transnationale du christianisme social au Québec en analysant la période s'échelonnant de 1967 à 1982 à partir des archives et d'histoires de vie d'actrices et d'acteurs du Réseau des politisés chrétiens, de L'Entraide missionnaire et de la revue *Relations* publiée par le Centre Justice et Foi depuis 1941, la mise en ligne par ce dernier de la plateforme *Mémoire du christianisme social au Québec* (mcsq.ca) a retenu mon attention. Devant le réel vide historiographique quant au rôle joué par les acteurs individuels et institutionnels du christianisme social, cette interface virtuelle représente un coffre à outils des plus stimulants pour qui s'intéresse à cette mouvance du christianisme québécois. Du point de vue de la recherche, il me semble que ce site pourrait stimuler et faciliter le travail de chercheurs en histoire religieuse et politique ainsi qu'en sociologie et que son intérêt est grand du point de vue pédagogique, notamment au premier cycle, compte tenu du caractère accessible des articles, mais aussi de leur qualité remarquable de vulgarisation scientifique.

Le lancement du site *Mémoire du christianisme social au Québec* s'inscrit dans la volonté du Centre Justice et Foi (CJF) de mener, avec d'autres partenaires du christianisme social, une réflexion soutenue et exigeante sur l'avenir de ce dernier. Au cours des dernières années, le CJF s'est vu confier la mission de conserver et de mettre en valeur le patrimoine de quelques organisations de la mouvance chrétienne sociale au Québec, un courant de pensée et d'action visant à transformer la société à partir de principes chrétiens. C'est spécifiquement dans la foulée de la publication de l'ency-

clique *Rerum Novarum* (1891) par le pape Léon XIII, document inaugurant la doctrine sociale de l'Église catholique, que les catholiques sociaux se sont mobilisés selon diverses approches visant la transformation des sociétés occidentales marquées par l'avènement du capitalisme industriel. Dans le Québec de la première moitié du XX^e siècle, les organisations de cette mouvance furent nombreuses et engagées dans diverses causes dont la défense des droits des travailleurs¹, l'amélioration des conditions socio-sanitaires des populations laborieuses² et des droits des femmes³. Depuis 1960, le christianisme social québécois s'est radicalisé, sur le plan politique, suivant en cela la tendance générale de cette mouvance au sein de l'Église catholique romaine, en phase avec certains enseignements de Vatican II, puis du pape Paul VI (*Populorum progressio*). L'influence de l'Amérique latine et de la théologie de la libération a également largement contribué à ce processus de radicalisation au Québec⁴.

Ainsi, le CJF lançait, au début de décembre 2020, une interface virtuelle intitulée *Mémoire du christianisme social* au Québec (mcsq.ca) et réalisée de main de maître par Frédéric Barriault, historien de formation (maîtrise et scolarité de doctorat), chargé de projets au CJF, principal idéateur du site et rédacteur des articles qu'on y retrouve. Si l'objectif est de «[...] documenter les traces historiques du christianisme social dans les mobilisations sociales des dernières décennies», nous pouvons affirmer haut et fort qu'il est atteint et même dépassé puisqu'il permet aussi d'ouvrir toutes sortes de pistes de recherche prometteuses pour qui s'intéresse un tant soit peu aux thématiques couvertes par le site, qui reste, devons-nous le mentionner, toujours en construction. Par exemple, dans la foulée de la sortie du film *Les Fils* de Manon Cousin sur l'engagement sociopolitique et communautaire des Frères de la Charité dans le quartier Pointe-Saint-Charles entre 1969 et 1973, notons l'ajout en août 2021 d'une fiche sur Ugo Benfante, Fils de la Charité et premier prêtre-ouvrier au Québec, sous l'onglet intitulé «Témoins». Cette section compte aussi des fiches consacrées à Raymond Lavoie, prêtre engagé dans le quartier Saint-Roch à Québec dans des processus de transformation socio-économique du milieu et à Gisèle Turcot, sœur du Bon-Conseil, pionnière en de nombreux domaines relatifs à la place des femmes en Église.

Structuré de manière classique, ce qui facilite la navigation, le site réussit de belle façon à faire dialoguer la mémoire militante et l'historiographie socioreligieuse récente, en revisitant quatre thématiques particulières qui représentent autant d'onglets : Femmes et société ; Luttres écologistes ; Solidarité internationale et Luttres ouvrières. Cette rencontre entre mémoire et histoire est heureuse et devrait permettre aux chercheurs d'avoir accès à des informations pouvant être difficiles à trouver, notamment en lien avec les actrices et les acteurs de ce pan méconnu de l'histoire religieuse et politique au Québec. Même si le propos permet une prise en

considération du passé, il résonne aussi avec des luttes sociales et des enjeux politiques actuels. Sous chacune des thématiques, on retrouve invariablement un plan du texte de même qu'une rubrique, en toute fin, consacrée aux références qui permettront de poursuivre la réflexion, d'approfondir une thématique, d'aller au-delà du caractère inévitablement englobant, bien que contextualisé, du propos de la fiche. De plus, chacune des fiches est assortie de liens hypertextes menant à des documents sources tels que des archives de BANQ, des dossiers médiatiques (*Le Soleil*, *Le Devoir* et *La Presse*), des entrevues télévisuelles et radiophoniques, mais aussi à des sites Internet de diverses organisations, de même qu'à des articles et des ouvrages scientifiques pertinents.

Le site compte aussi un sixième onglet intitulé « Organismes » sous lequel se trouvent des fiches concernant L'Entraide missionnaire, le webzine *Sentiers de Foi*, les Journées sociales du Québec et les Forums André-Naud. Ces fiches contextualisent l'engagement de ces acteurs, mettent en lumière leurs liens avec d'autres organisations de la société civile, avec certaines des thématiques abordées dans le site, mais aussi avec d'autres enjeux. Chacune de ces organisations avait mandaté le CJF, au moment de leur fermeture, pour que ce dernier conserve une partie de leur matériel et qu'il le mette en valeur. Notons que les archives de L'Entraide missionnaire ont été prises en charge par BANQ, compte tenu de la valeur de ce matériau pour notre compréhension de l'engagement québécois en coopération et solidarité internationale.

L'initiative du CJF est heureuse et survient à une époque où autant des chercheurs que le grand public sont prêts à s'intéresser au rôle joué par des chrétiens de gauche dans diverses luttes sociopolitiques. Elle est à classer avec des films documentaires récents dont *Les Fils* de Manon Cousin et *Ainsi soient-elles* de Maxime Faure sur l'engagement sociopolitique des Sœurs Auxiliatrices au Québec. Je souhaite que la production des prochaines fiches thématiques et biosociographiques permette d'aborder et d'approfondir des enjeux comme l'autochtonie et les relations avec les autochtones, le dialogue interculturel et interreligieux au Québec de même que l'engagement des chrétiens québécois sur la question nationale, notamment.

NOTES ET RÉFÉRENCES

1. Suzanne Clavette, *L'Affaire Silicose par deux fondateurs de Relations*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2006, 462 p.; *Idem*, *Les dessous d'Asbestos. Une lutte idéologique contre la participation des travailleurs*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2005, 592 p.
2. Denise Robillard, *Monseigneur Joseph Charbonneau : bouc émissaire d'une lutte de pouvoir*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2013, 507 p.
3. Denyse Baillargeon, *Brève histoire des femmes au Québec*, Montréal, Boréal, 2012, 288 p.

4. Catherine Foisy, « La décennie 1960 des missionnaires québécois : vers de nouvelles dynamiques de circulation des personnes, des idées et des pratiques », *Bulletin d'histoire politique*, vol. 23, n° 1, 2014, p. 24-41 ; Catherine LeGrand et Fred Burrill, « Progressive Catholicism at Home and Abroad : The « Double Solidarité » of Quebec Missionaries in Honduras, 1955-1975 », dans Karen Dubinsky, Adele Perry et Henry Yu (dir.), *Within and Without the Nation : Canadian History as Transnational History*, Toronto, University of Toronto Press, 2015, p. 311-340.